

## art&tram, étape 2: une œuvre monumentale à Onex (angle route de Chancy, chemin Gustave-Rochette)



### CONTENU DU DOSSIER DE PRESSE

- Une collaboration canton-communes exemplaire
- Les œuvres et les artistes
- Partenaires

Images à télécharger dès le 9 mai sur [www.art-et-tram.ch](http://www.art-et-tram.ch)

#### Contacts :

Diane Daval, responsable du Fonds cantonal d'art contemporain, 022 546 63 81  
Geneviève Bridel, information et communication, DIP, 022 546 66 81 Port: 079 774 40 48  
Frédéric Pittala, urbaniste, Ville d'Onex, 022 879 59 75

## **art&tram** : une collaboration canton- communes exemplaire

C'est grâce à l'engagement de magistrats décidés à rapprocher l'art contemporain du public dans le contexte du chantier du tram 14, que le projet **art&tram** franchit aujourd'hui la deuxième étape de sa réalisation. D'ici fin 2016, 6 œuvres permanentes jalonneront le tracé de la ligne 14, respectivement à Cornavin (Genève), Lancy, Onex, Confignon, Bernex et... sur tout le parcours, grâce à une rame de tram conçue par Pipilotti Rist.

**art&tram** est une initiative des 4 communes traversées par le tram 14 auxquelles la Ville de Genève s'est associée; lancé en 2009 et piloté par l'État, **art&tram** a pour objectif d'ancrer l'art dans l'espace quotidien des voyageurs et des citoyens tout en valorisant la qualité des transports publics et la mobilité douce. Cette commande des collectivités publiques à des artistes contemporains constitue une grande première en matière de collaboration canton-communes. Fruit de la concertation en matière de culture inscrite dans la nouvelle loi cantonale sur la culture, la 1<sup>ère</sup> œuvre **art&tram** a été inaugurée en juin 2013 à Lancy, marquant le démarrage effectif du projet.

Nombreuses sont les collectivités publiques qui installent des œuvres d'art le long des lignes de tram, car ces grands chantiers offrent l'occasion de toucher des publics différents de ceux qui fréquentent les musées et les galeries. **art&tram** n'a cependant pas d'égal en Suisse, tant pour le nombre d'artistes auquel il fait appel – 6 au total – que par la distance sur laquelle sont implantées les œuvres – soit 6,5 km. Avec **art&tram**, les instances locales entendent permettre aux habitants du canton, dont l'environnement évolue pour rapprocher la ville de la campagne, de s'approprier les mutations en cours.

En inscrivant l'art contemporain dans le quotidien de la population des communes que traverse la ligne 14 mais aussi au profit des usagers occasionnels du tram et des touristes attirés par une démarche artistique originale, Genève joue son rôle de pôle culturel, notamment dans le domaine de l'art contemporain. Preuve en est le rayonnement actuel des institutions publiques (MAMCO, HEAD entre autres) et privées (galeries, quartier des bains, marchands d'art).

La renommée des artistes retenus pour le projet **art&tram** – Ugo Rondinone, Silvie Defraoui, Eric Hattan, Lang&Baumann, John Armleder et Pipilotti Rist – confère un rayonnement particulier au canton de Genève, promoteur de la création artistique nationale. La qualité des membres du comité artistique d'**art&tram**, tous des experts du domaine de l'art contemporain, est par ailleurs largement reconnue.

## ONEX – UGO RONDINONE

*the wise*

Cette sculpture monumentale de 10 m de haut, représentant une figure humaine debout, est réalisée en granit, que l'artiste considère comme "le plus ancien matériau organique au monde". Rondinone a laissé la pierre à l'état brut avec les traces de son histoire bien visibles: extraction, transport, sculpture, élévation. La figure, bien que clairement reconnaissable, conserve une apparence archaïque. *the wise* tire son inspiration du célèbre site mégalithique de Stonehenge, au Royaume-Uni, dont l'artiste a repris la forme et les dimensions des pierres pour sa figure humaine

Face aux clochers de l'église et du temple de la même place, qu'on voit de l'autre côté de la route, *the wise* dresse une troisième verticale qui équilibre l'ensemble. Cette intervention crée également un lien – souhaité par la commune – entre le vieil Onex (Onex village) et la cité, séparés depuis toujours par la route. Une œuvre qui surprend par sa taille bien sûr, mais aussi par son universalité, la pierre et la figure humaine se rencontrant depuis toujours et dans toutes les cultures. Son allure totémique renvoie ainsi à une forme de spiritualité ancestrale.

### UGO RONDINONE

Ugo Rondinone (1964, Brunnen, Suisse)  
Vit à New York

Ugo Rondinone développe depuis le milieu des années 1980 une œuvre polymorphe – sculpture, installation, peinture, photographie, vidéo – qui s'est rapidement imposée sur la scène internationale. Après avoir longtemps joué sur sa propre identité, en figure de clown ou en icône des magazines de mode, Rondinone a fait disparaître peu à peu ce personnage intermédiaire, pour construire un univers mélancolique. Utilisant tantôt le néon, le matériau de synthèse, tantôt l'encre, la pierre, le bronze, la cire, le texte et le son, l'artiste, produit aussi bien des images colorées et abstraites, que d'autres nettement plus classiques dans leur sujet et dans leurs formes. Il passe, en effet avec une grande facilité, des couleurs séduisantes de la culture Pop et de la "Color Field Painting" à des œuvres désenchantées et sombres, qui ne sont pas sans évoquer un certain romantisme. Il se réapproprie aussi, parfois sur un mode grotesque, des formes archétypales de l'art primitif : masques, têtes abstraites, animaux et figures archaïques. Il développe également des environnements déstabilisants avec des éléments formels directement empruntés au monde extérieur et au quotidien le plus banal tel qu'arbres ou ampoules électriques, qu'il isole, grossit et soumet à des traitements plastiques particuliers.

Centré sur l'humain, son psychisme et ses émotions, son travail multiplie les références à l'histoire de l'art, à la littérature, au théâtre ou à la musique, comme à la culture populaire, pour entraîner le spectateur dans des œuvres méditatives, voire hypnotiques.

LANCY – SILVIE DEFRAOUI

*Trame & Tram*

Inauguré le 19 juin 2013

Les interventions de Silvie Defraoui se situent sur la commune de Lancy aux arrêts Quidort, Petit-Lancy et Les Esserts. Elles reposent sur le constat de l'artiste qu'« aux arrêts de tram, la plupart des gens regardent souvent par terre probablement pour se reposer et suivre le fil de leurs pensées. A la campagne par contre, on contemple les nuages qui passent ».

Ainsi, *Trame & tram* consiste en dessins géométriques au sol, qui ne se lisent pas comme une image fixe mais comme un réseau labyrinthique où l'œil peut se perdre à l'envi, où l'on peut projeter ses pensées et sa propre imagination. Cette promenade du regard tandis que le voyageur attend le tram précède celle qu'il va faire réellement. Réalisés avec la peinture utilisée pour la signalétique routière, ces dessins relient par un dénominateur commun trois arrêts d'une municipalité dont l'architecture et l'environnement sont bien différents. Silvie Defraoui propose trois œuvres différentes, mais qui se caractérisent toutes par trois niveaux de motifs dans trois épaisseurs de ligne, comme "une mélodie dont les strophes varient", dit-elle.

## **SILVIE DEFRAOUI**

Silvie Defraoui (1935, Saint-Gall, Suisse)

Vit et travaille à Vuflens-le-Château, Suisse

Silvie Defraoui a formé, avec son époux, Chérif, de 1975 à 1994, une véritable « communauté de production », signant à deux textes et œuvres, regroupés sous le titre générique des *Archives du futur*. Il s'agit d'un travail au titre paradoxal qui interroge les notions d'espace et de temps, mais également celles de mémoire collective et individuelle, et d'oubli. Silvie Defraoui l'a poursuivi seule après le décès de Chérif en 1994.

Tout en fournissant des contributions pionnières au développement de l'art vidéo, de l'installation, de l'utilisation de la photographie et de la projection, l'œuvre de Silvie Defraoui se caractérise par une grande variété technique au service d'une remarquable unité formelle et thématique. Son travail interroge les images, leurs pouvoirs, leurs limites, la fascination ou le rejet qu'elles provoquent. Il intègre des références aux cultures orientales et occidentales et des éléments ornementaux.

Silvie Defraoui a également joué un rôle important sur la scène artistique genevoise par son enseignement, entre 1974 et 1998, au sein de la section média mixtes de l'École supérieure des arts visuels (ESAV) à Genève (actuellement Haute Ecole d'Art et de Design), une section qu'elle a elle-même créée avec Chérif Defraoui.

## CONFIGNON – ERIC HATTAN

Inauguration prévue à l'automne 2014

*Les jeux sont faits – rien ne va plus – faites vos jeux*

L'intervention d'Eric Hattan se situe sur la commune de Confignon, le long d'une allée droite de plusieurs kilomètres, caractérisée par une symétrie et une répétition d'éléments urbains : mâts, lampadaires, arbres, etc., alignés à intervalles réguliers. L'artiste intervient sur quelques-uns des soixante mâts/lampadaires le long de cette route, qu'il transforme de manière sculpturale, tout en conservant leur fonction (c'est-à-dire l'éclairage public et le support des câbles du tramway).

Eric Hattan revalorise ainsi des objets de l'espace urbain, rigoureusement identiques, qui deviennent alors des objets uniques attirant le regard et suscitant l'étonnement, tant leur forme semble parfois contradictoire avec leur fonction. Ce détournement ludique d'objets fonctionnels suggère aussi une réappropriation de la ville et de son aménagement. Les formes altérées des lampadaires induisent un jeu d'échelle: les mâts semblent avoir été tordus et arrachés du sol par une force extraordinaire, alors que l'extension urbaine tend au contraire à réduire la place de l'individu.

### **ERIC HATTAN**

(\*1955, Wettingen, Suisse)

Vit à Bâle, Suisse

Eric Hattan est extrêmement attentif à tout ce qui se passe autour de lui. Dans sa pratique de la sculpture ou dans ses nombreuses interventions dans l'espace public, il s'attache à révéler des détails de notre environnement, par des moyens discrets et souvent avec humour, en proposant des visions contradictoires d'une même réalité. Il procède par des modifications légères, qui confèrent une dimension inattendue et poétique, voire humoristique, à des lieux pourtant communs (au sens propre comme au sens figuré).

Le postulat selon lequel «l'art n'est ni un produit ni une solution» mais «un travail de transformation» l'amène à intervenir dans l'espace réel au sein de situations existantes pour en déplacer les données, les renverser ou les retourner, modifiant ainsi de façon sensible notre perception du banal. Transformant par des actes très simples la géographie d'un lieu familier, il trouble le visiteur qui ne parvient plus à faire coïncider ce qu'il voit avec ce qu'il sait. Ses œuvres apportent un désordre discret, une entorse légère aux lois de la physique et aux règles sociales, retournant intérieur et extérieur, dedans et dehors, privé et public. Elles prennent une dimension ludique, souvent faussement expérimentale et accidentelle, qui dissimule la réelle complexité de l'intervention. Son travail joue en outre sur l'agencement, la disposition et le rapport des choses entre elles, avec des airs de ready-mades lorsqu'il se sert de mobilier (urbain ou privé) et d'éléments de notre environnement pour produire des installations en apparence improbables et précaires.

CORNAVIN – JOHN M. ARMLEDER  
(Titre de l'œuvre à venir)  
Réalisation en 2015

L'œuvre se situera dans le passage sous-voies de Montbrillant, à la gare de Cornavin, Genève. Ce lieu, qui constitue un nœud d'échange du réseau des transports publics local, national et international, offre à de nombreux visiteurs, Suisses ou étrangers, leur premier aperçu de Genève. L'artiste a imaginé une installation en trois parties: du côté de la rue du Mont-Blanc, un fronton lumineux dans l'arche du pont, constitué d'anneaux de néons en différentes nuances de blanc. Ce signe distinctif à l'entrée du lieu en souligne l'importance et en revalorise l'activité.

La seconde partie de l'œuvre se situe au plafond de l'arche, sous la forme d'anneaux de néons de deux blancs différents, qui éclairent ce passage sombre et composent un ciel abstrait et lumineux, dans un camaïeu doux et harmonieux de blancs. Enfin, la troisième intervention consiste à revêtir les colonnes en béton de mosaïques comportant des éléments de miroirs où se reflète la lumière diffusée du plafond, ce qui renforce encore la luminosité du passage. L'articulation subtile de ces trois éléments rend le passage Montbrillant plus attrayant, en mêlant des matériaux précieux (mosaïque) aux matériaux utilitaires, tout en s'intégrant avec souplesse à l'aménagement existant et à son évolution.

**JOHN M ARMLEDER** (1948, Genève, Suisse)  
Vit à Genève

John M Armleder pratique volontairement la confusion des genres et échappe aux catégories par d'incessants va-et-vient entre des propositions éphémères, le dessin, la peinture, des structures monumentales et l'utilisation d'objets. De même qu'il ne peut être identifié par l'utilisation d'un médium, on ne peut le reconnaître grâce à une procédure, un style formel ou une esthétique. Son travail se déploie sous de multiples apparences, au gré des circonstances, le contexte jouant toujours un rôle prédominant. Comme beaucoup de ses contemporains, Armleder est conscient de venir après les grandes figures de la modernité. Il ne cherche plus à inventer, à faire du neuf, mais plutôt à réactualiser les formes de ses prédécesseurs, en posant également la question : est-ce l'œuvre qui fait décor ou le décor qui fait œuvre ? Cette volonté de distanciation par la citation et de banalisation de l'œuvre d'art au travers du décoratif trouve son expression la plus complète dans les *Furniture Sculpture*, dont les premiers numéros datent de 1979. Ces sculptures font recours au ready-made, notamment au mobilier, que l'artiste transforme et intègre à des réalisations propres, brouillant les frontières entre ce qui est fait de la main de l'artiste et ce qui ne l'est pas.

Figure centrale de l'histoire de l'art récente à Genève, il a fondé en 1969 le groupe Écart, avec Patrick Lucchini et Claude Rychner, influencé par Fluxus et le néo-dadaïsme, puis la galerie du même nom en 1973.

Parmi ses réalisations récentes dans l'espace public, on compte à Carouge (Genève) celle d'envergure au Collège de Drize, où l'artiste a décliné la forme du célèbre vase Savoy d'Alvar Aalto, sur différents éléments de l'architecture à l'intérieur comme à l'extérieur du bâtiment.

## BERNEX – LANG/BAUMANN

### *Beautiful Bridge*

Réalisation en 2016

Le site de Bernex marque le passage de la ville à la campagne et ouvre sur un paysage très dégagé et verdoyant. L'intervention de Lang/Baumann, *Beautiful Bridge*, se situe dans un espace naturel tout proche de la ligne de tramway et elle s'adresse aux usagers des transports publics comme aux habitants de Bernex. Sa structure asymétrique, doublée d'un chemin en S à ses pieds, en fait un objet dont la forme varie selon l'angle de vue, comme une sculpture abstraite dans le paysage. *Beautiful Bridge* apparaît de loin comme une œuvre d'art abstraite qui se transforme au fur et à mesure qu'on la longe en tramway ou en voiture; lorsqu'on s'en approche à pied, elle se révèle comme un élément architectural qui participe de l'identité et de la vie de quartier.

L'installation réunit plusieurs fonctions en un seul objet au dessin épuré, entre sculpture et architecture. Elle prend la forme, élégante et légère, d'un pont asymétrique et cintré au-dessus du champ. A la simplicité du design répond celle des matériaux: béton brut et rampes métalliques. *Beautiful Bridge* est à la fois un belvédère et un promontoire donnant un nouveau point de vue sur le paysage; une scène placée au pied de l'une des piles, avec des gradins pouvant accueillir jusqu'à 120 personnes sur le tablier du pont, et où peuvent avoir lieu des spectacles; et enfin, un espace de détente champêtre.

**LANG/BAUMANN** Sabina Lang (1972, Berne, Suisse) et Daniel Baumann (1967, San Francisco, Etats-Unis)

Vivent à Burgdorf, Suisse

Le duo collabore depuis 1990 sous le nom de Lang/Baumann ou L/B.

Dès les débuts de leur travail commun, les deux artistes se sont attachés à des pratiques mêlant intimement l'art à l'expérience du quotidien. Des éléments issus aussi bien de l'histoire de l'art que des arts appliqués et de la vie de tous les jours constituent la base de leurs installations, qui jouent avec subtilité des limites entre ornement et valeur d'usage. Dans une esthétique postmoderne inspirée des années 70, le duo a, en quelques années, transformé sa fascination plutôt nostalgique en un véritable système visuel contemporain. Avec des peintures murales, des papiers peints, du mobilier ou des micros architectures, le duo L/B crée des environnements colorés. Dans l'espace public, les interventions des deux artistes modifient des lieux et des objets anonymes (du stade au tapis de course en passant par la chambre d'hôtel) pour transformer l'espace et son expérience. Ils détournent des éléments connus de tous, pour les placer dans de nouvelles situations, qui les rendent incongrus. Ils ont également multiplié leurs interventions urbaines en réalisant des peintures au sol.

Le duo L/B, connu pour son travail à la frontière entre art, architecture et design, joue de la confusion des genres. Il privilégie les interventions *site-specific* qui tendent vers une osmose entre forme et contexte, aussi bien dans l'institution muséale que dans l'espace public, avec une question permanente, celle de l'usage et de l'interactivité.

## RAME DE TRAM TANGO – PIPILOTTI RIST

### *Monochrome Rose*

Livraison en 2016

Pipilotti Rist intervient sur l'un des nouveaux véhicules utilisés sur la ligne de tramway reliant Bernex à Meyrin. Il s'agit d'une œuvre d'art mobile, qui fait le lien entre toutes les autres interventions et circule sur l'ensemble du territoire genevois, sous la forme d'une rame de tramway intégralement peinte en rose vif, monochrome nomade au milieu de la ville. L'œuvre de Pipilotti Rist crée la surprise, puisqu'on ne sait ni où ni quand la rame passe, et elle étend le rayonnement du projet **art&tram**.

L'artiste détourne de grandes références de l'histoire de l'art (les peintures monochromes de Kazimir Malevitch ou Yves Klein par exemple), de manière ludique et joyeuse, dans un contexte quotidien. Cette intervention agit sur le véhicule et ses passagers – dont la perception de l'extérieur est elle aussi transformée par la teinte rose des vitres – et modifie également la ville à son passage en faisant irruption dans le paysage.

L'aspect presque irréel que confère au tram sa teinte rose le fait apparaître, selon les mots de l'artiste, "comme sorti d'un bain suave dans une mer de couleur, et les pigments perlent encore aujourd'hui sur tout son corps". Ce tram emporte le voyageur dans un périple imaginaire, sorte de « parenthèse méditative ». L'artiste propose par ailleurs d'intégrer à ce projet des actions de médiation au profit des écoles, des personnes du troisième âge ou des usagers du tram, à raison d'une fois par mois dans le véhicule en circulation.

### **PIPILOTTI RIST** (1962, Grabs, Saint-Gall, Suisse)

Vit à Zürich, Suisse

Pipilotti Rist peut être considérée comme une pop star de la scène artistique suisse. Entre 1988 et 1994, elle a d'ailleurs fait partie du groupe "Les Reines Prochaines", avec lequel elle a réalisé des performances, s'est produite en concert et a enregistré quelques albums.

Productrice, réalisatrice et souvent protagoniste de ses vidéos, elle s'attache à développer des problématiques actuelles, comme celles de la différence des sexes, de l'identité, de la féminité et de la culture du divertissement. Elle conçoit ses œuvres comme des clips acidulés, avec autant d'efficacité que les créateurs commerciaux, à la différence qu'elle y introduit des éléments de brouillage, comme des rayures, des couleurs vives et baveuses, des flous et des tremblés, la saturation et des dissonances sonores. Elle manipule ainsi son médium jusqu'à en tirer des effets donnant un statut ambigu à l'image. C'est également elle qui compose ses bandes son, souvent en réinterprétant des airs connus.

Les combinaisons harmonieuses qu'elle produit entre musique douce et rêveries visuelles plongent le spectateur dans des visions oniriques, dont les enchaînements d'images ne comportent pas de structures narratives. Pipilotti Rist attache beaucoup d'importance à l'installation et à l'*art environnemental*, à l'intérieur comme dans l'espace public. Elle s'efforce d'y offrir au spectateur une véritable expérience, souvent sensuelle et poétique, par son immersion dans des espaces entièrement transformés qui font douter du réel.

## Partenaires

**art&tram** est un projet coordonné par le canton de Genève (en l'occurrence, le Fonds cantonal d'art contemporain rattaché au Service cantonal de la culture).

Il réunit 5 autres collectivités publiques:

- Ville de Genève,
- Ville de Lancy
- Ville d'Onex
- Commune de Confignon
- Commune de Bernex

L'œuvre d'Ugo Rondinone, *the wise*, est réalisée avec le soutien de la Fondation de Bienfaisance de la Banque Pictet.

**art&tram** bénéficie du soutien des

- tpg
- de SIG
- de l'Hôtel Beau-Rivage Genève
- de Migros Genève

**art&tram** remercie pour leur contribution à la concrétisation du projet

- Studio Rondinone
- ASS architectes
- Friderici
- Immotech